

Retour du raid du duc d'Albe* par Franck Quennelle SNGL

19ème année consécutive.

Il paraît que la première édition se courait sur des radeaux en rondins et voiles en papyrus, c'est Jacques le Voguer qui me l'a dit. Voir pièces jointes 1.

Cette année la météo est moins favorable que l'an dernier : vent d'ouest fort le premier jour puis pétrole prévue le dimanche.

131 bateaux

- 1 seul volant, les autres ont dû être effrayés par la météo - ou le budget est trop délirant.
- 72 C1
- 33 C3
- 25 f 18

Trois départs séparés : les F 18 les c1 puis les c3 sur le même parcours

Quatre bateaux du club :

- Jaques Chamillard et Sylvain Gondri sur cirrus f16
- Yves Thomas et Bruno Nicolas sur tiger
- Etienne Desplat et Didier Knipping sur phantom (pas flying)
- Pascale et moi sur viper

On coure tous les quatre en C1

Notre bateau est tout neuf mais on n'a fait qu'une seule régata avec en on se trainait grave ! On a un gros doute sur la vitesse du bateau. Depuis j'ai démonté tout le grément - ouvert les barres de flèche, remis de la quête vers l'avant, j'ai fait exorciser le bateau et j'ai déposé un cierge à la chapelle des Lecques.

J-1 samedi :

On arrive à la bourre comme d'habitude,

Pascale file nous inscrire et récupérer les instructions de course : pendant ce temps je descends le bateau avec l'aide d'un concurrent sympa qui est arrivé la veille de Bordeaux.

On mate, je grée le bateau sous un soleil de plomb.

Une fois le bateau maté Pascale reviens après avoir fait le tour des popotes : " - Houa, j'ai fait la bise à Charles et Orion et Manu Lechapelier, j'ai vu les frères Bader, Yvan Bourgnon "

Une vraie groupie !

Moi jaloux : " Tu ferais mieux de m'aider on va encore être en retard – rognatudju ! "

Briefing ; gros parcours de la mort - voir carte en PJ : départ-M -A -D- L- K -A-ARRIVEE

Les comités, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.

Le vent se lève – La pression monte. J'ai des doutes sur les réglages. Fébrile, j'emmêle la drisse de spi – faut coucher le bateau – au dernier moment je décide de vérifier le parallélisme des safrans, on n'arrive pas à hooker la GV. Bref on part en retard, le ventre vide, 5 mn après le dernier.

Furax bien sûr.

Premier bord de près double trap cunningham à fond – bouée de dégagement puis vent de travers du port de Hyères vers le duc d'Albe, on enfourne deux fois, Pascale va ramasser des moules avec les dents à l'étrave puis reviens comme si de rien n'était.

Je décide de loffer pour faire fasseyer la GV quitte à abattre vent arrière sur la fin du bord.

Le vent ne cesse de monter (il aura des risées à 30 nœuds). Je décide d'abandonner. Pascale me traite de petit joueur : " Jacques le Voguer, il aurait pas abandonné lui ! " me lance-t-elle.

OK OK on repart, on se replante, j'ai peur de casser le bateau, on abandonne.

Pascale est déçue mais je suis sûr qu'on n'aurait pas fini cette manche.

Sur la plage il a déjà plusieurs bateaux et on en voit arriver quelques un avec des avaries plus ou moins grave: tangon cassé - voiles déchirées - plaies et bosses...

Jacques et Sylvain font presque tout le parcours mais abandonnent avant la fin : harassés !

Yves et Bruno dessalent au près dans la dernière remontée, ce qui n'arrive pas souvent, Bruno le hardi s'écrase sur les frêles vertèbres d' Yves et lui fait super mal. Ils abandonnent aussi.

Etienne et Didier abandonnent aussi sur dessalage.

Au total seuls une vingtaine de C1 finissent la manche mais il n'y a eu aucun accident. La sécu a bien assuré.

J2 : après une bonne nuit de sommeil - retour sur la plage.

Pétrole blanc évoluant progressivement vers pétrole mole de secteur nord-est / sud-ouest.

Briefing : parcours simple : bouée de dégagement au près- portant jusqu'à la batterie des Maures et retour au près (sur la carte : départ - bouée de dégagement - M-arrivée).

Le vent est fluctuant. Les F18 ont mis du temps à partir (2 départs). Du coup le comité hisse d'emblée le pavillon noir : c'est à dire que si tu te trouves dans le triangle entre le bateau départ - la bouée de départ et la bouée au vent dans la minute avant le départ, tu es disqualifié même si il y a un autre départ pour cette manche.

Prudence donc.

Il y a beaucoup de monde sur la ligne, on avance lentement, la ligne est favorable au bateau. A 3 mn on est trop tôt sur la ligne au cul du bateau comité. Il est trop tard pour faire un tour, il va falloir rester sur place trois minutes ... c'est long.

On crie un peu pour empêcher les bateaux de se faufiler entre nous et le comité, Un F18 essaie de se glisser sous notre vent mais il nous touche. Je le menace genre gorille sur mon trampoline - il recule le tangon bas. On part en tête. Il y a un rappel mais je sais que ce n'est pas nous (facile on a embarqué la VHF).

Petit bord de louvoyage, on passe en haut parmi les premiers - il n'y a que des 18 ou 20 pieds devant nous et 1 nacra 16 qui passe la bouée juste devant nous.

Le bord de spi est très long avec un seul empannage vers la fin. Les grands bateaux nous doublent mais on arrive à peu près à tenir notre place sauf les Sainglins en

Viper qui nous doublent au dernier moment en arrivant mais ils sont vraiment plus légers et plus rapides que nous.

Retour au prés, difficile il y a du clapot dû aux sillages des bateaux à moteur - peu de vent - je me déconcentre car j'essaye de repérer nos concurrents. je rouspète après Pascale qui n'arrive pas à donner des coups de fesse pour aider la bateau à passer le clapot - elle m'envoie chier - c'est de bonne guerre :

- "Et si t'es pas content t'as qu'à prendre ma place, t'arrête pas de donner des coups de barre".

Elle a raison on échange les rôles : j'ai toujours dit que la place des femmes sur un bateau était à la barre. C'est pas comme à la maison.

Et ça marche : pendant que Pascale louche sur les penons, j'ai tout le loisir de repérer le parcours, regarder le paysage. Je "outche" un peu sur les trains de vague avec mes 78 kg. On double le nacra, repasse les Sainglin et un wild cat. Les Sainglin nous repassent d'une demi longueur en arrivant tribord sur la ligne mais on est super-contents de cette manche puisque nous finissons 5ème - rassurés quant aux performances du bateau.

Au classement cumulé on fait 26/72, Jacques et sylvain 35/72, Etienne et Didier 45/72, Yves et Nicolas 66/72.

Conclusion : la voile c'est con: faut du vent mais pas trop!

(je vous recommande la lecture de ce petit livre)

Prochaine régata le 12 à la grande Motte

A bientôt au club

Franck

